

Sylvie Fabre*

Et si on commençait par la fin... ?

Cet après-midi j'ai pris du retard. Je suis un peu stressée. Je regarde ma liste pour appeler la personne suivante : Mme F. vient en consultation annuelle de suivi pour sa polyarthrite rhumatoïde. En général, elle ne pose pas de problème car la maladie est en rémission et elle supporte très bien le traitement.

Je regarde en détail, dans mon dossier, l'examen clinique de l'an dernier, puis j'enchaîne :

- La dernière fois, vous aviez évalué l'activité de la maladie à 1 sur 10. Aujourd'hui vous diriez combien ?
- 1 sur 10
- Maintenant je vous examine. Je ne retrouve pas d'articulations douloureuses ni gonflées. Votre analyse biologique est bonne. Il n'y a aucun problème."

Mais, tout à coup, je pose mon stylo. Je m'arrête. Je regarde Mme F., car je ressens un profond malaise. La consultation se déroule "sans accroc", mais je la connais, Mme F. : il y a quelque chose dans cette petite voix et ses réponses, quelque chose d'anormal par rapport à d'habitude. J'ai le sentiment que, à cause du stress lié à mon retard, je passe à côté de quelque chose.

Je m'assieds profondément dans mon fauteuil en la regardant.

- "Mme F., je sens qu'il y a quelque chose qui vous dérange, vous n'êtes pas comme d'habitude.
- Mon mari est mort la semaine dernière..."

Une grande gêne m'envahit. Je ré-entends mes premiers mots de cette consultation : "Alors vous en êtes où, avez-vous eu des problèmes avec la polyarthrite depuis la dernière consultation ?"

Je me rends compte que je l'ai interrogée uniquement sur la maladie, les traitements, les effets secondaires, la biologie... Et Mme F. dans tout ça ? Comment va-t-elle, Mme F. ? Qu'est-ce qu'on en a à faire de l'échelle visuelle analogique de la maladie et du nombre précis d'articulations gonflées et douloureuses quand on a perdu, quelques jours auparavant, son compagnon de toute une vie ?

Nous avons ensuite beaucoup parlé.

Depuis ce jour, plus jamais je ne commence une consultation en interrogeant la personne sur la maladie, surtout lorsque je suis moi-même stressée et en retard. Je commence toujours en disant : "Racontez-moi ce qui s'est passé pour vous depuis la dernière fois."



- Bonjour, installez-vous. Alors vous en êtes où, avez-vous eu des problèmes avec la polyarthrite depuis la dernière consultation ?

- Non... [d'une petite voix].

- Avez-vous présenté une poussée ? Ou avez-vous eu des problèmes avec votre traitement ?

- Non... [toujours d'une petite voix].

* Rhumatologue, unité transversale d'éducation du patient, CHRU de Montpellier.